

Deux cent trente-cinq (235) mis dans la maison et cent trente-neuf (139) dans le réservoir : total, trois cent soixante et quatorze (374).

Je désire dire quelques mots au sujet des différentes espèces de claies employées dans l'établissement de Miramichi, parce que quelques-uns prétendent qu'elles tuent les œufs de poisson. Il y a des claies en zinc recouvert de vernis, et d'autres en fil métallique. Ces deux genres de claies sont en usage à Newcastle (Ontario), à Ristigouche, Saguenay, Gaspé et Sandwich, et je ne connais aucune différence entre elles.

Il est impossible qu'aucune de ces claies soit malsaine quand elle est recouverte de vernis. Je les ai employées moi-même pendant sept ans et j'en sais quelque chose par expérience. M. Sheasgreen avait quelques claies en terre cuite. Elles sont très difficiles à manier et prennent deux fois plus de place que les autres dans les auges. A Miramichi les œufs étaient placés sur toutes les claies, en zinc, en fil métallique et en terre, et je n'ai pu saisir de différence dans leur condition; ils ont tous éclos pareillement. Il y eut cependant une légère différence parmi les œufs venus de la rivière Ristigouche; mais je l'attribue à la longue distance qu'il a fallu leur faire parcourir pour les transporter.

J'ai examiné la chute d'eau, et la quantité qui en entrait dans la maison. Il y en avait assez pour faire éclore plus d'un million de poissons.

Trois pompes avec robinets de deux pouces conduisent l'eau dans le laboratoire où elles alimentent seize auges. Il y a une chute de trois ou quatre pieds au-dessus du niveau des auges, au réservoir d'alimentation. Cette combinaison fournit une bonne quantité d'eau pour les œufs.

L'établissement de Newcastle, Ontario, est alimenté par deux robinets de trois pouces qui donnent un filet d'eau de six pouces et entretiennent quarante auges dont chacune est munie d'un conduit de sortie. Si donc le barrage et les conduits sont entretenus avec propreté, l'établissement de Miramichi ne saurait manquer d'eau.

Je suis revenu du Nouveau-Brunswick à la fin de juin. Ci-inclus mon mémoire de frais.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. PARKER,

*Gardien de l'établissement ichthyogénique de Newcastle.*

## PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

### ÉTABLISSEMENT DU BASSIN DE BEDFORD.

Cet établissement a donné d'excellents résultats, comme en fait foi le grand nombre d'alevins de saumon qui en sont sortis depuis sa fondation. Étant le dernier par ordre de date, il possède des avantages résultant de l'expérience acquise dans les autres.

L'officier en charge donne dans son rapport des détails sur la capture du poisson reproducteur destiné à fournir les œufs, et sur les localités où il a été pris.

On dit que quarante-deux saumons ont été pris dans la rivière Sackville, tout près de l'établissement; le reste vient des rivières Musquodoboit, Philippe et Ouest. La distance qui sépare ces dernières de l'établissement occasionne beaucoup de trouble et de frais, ainsi que le transport des œufs par le chemin de fer. La rivière Sackville a fourni cette année quarante-deux poissons reproducteurs; on a lieu d'espérer qu'avant peu elle fournira toute la quantité nécessaire.

L'établissement a reçu de celui de Newcastle, Ontario, un certain nombre d'œufs de poisson blanc et de truite saumonée. Leur éclosion a parfaitement réussi, et les alevins ont été déposés dans quelques-uns des lacs de l'intérieur de la Nouvelle-Ecosse.